



FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE ET ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : TRANSITIONS ET ÉVOLUTION DES MÉTIERS



Éditorial du Président

Réinventer l'enseignement supérieur pour faire face aux transitions et aux évolutions des métiers : l'impératif de la Formation tout au long de la vie

L'intelligence artificielle, la robotisation, la transition écologique et les évolutions sociologiques transforment profondément le paysage professionnel. De nombreuses compétences acquises deviennent rapidement obsolètes. Face à ces mutations, le CESER a décidé de porter sa réflexion sur l'adaptation de l'enseignement supérieur aux évolutions des métiers et des compétences, dans le prolongement de ses précédents travaux sur l'étude des transitions et des innovations pédagogiques.

Le défi est double pour l'enseignement supérieur : celui de préparer étudiants et professionnels à des métiers en évolution et celui de repenser son offre de formation pour anticiper les enjeux de demain. Véritable clef pour naviguer dans un avenir incertain, la Formation tout au long de la vie (FTLV) doit garantir les qualifications et compétences nouvelles, l'employabilité des apprenants et proposer des contenus adaptés au tissu économique régional ; mais ses enjeux vont bien au-delà de cette dimension économique. La FTLV est aussi un vecteur d'intégration sociale, de « sens » et d'épanouissement personnel pour les apprenants.

Pour édifier une offre de formation tout au long de la vie efficace, une collaboration étroite entre établissements d'enseignement, secteur socio-économique, acteurs publics et écosystème professionnel est essentielle. L'innovation pédagogique et l'ingénierie de formation devront également être au cœur de cette approche pour façonner une offre de formation qui ouvre les champs des possibles pour les apprenants.

Ensemble, par la co-construction, œuvrons pour un avenir où chaque individu est non seulement équipé pour faire face à des métiers en constante transformation, mais également prêt à s'épanouir dans un univers professionnel en mutation. Si l'obsolescence rapide des compétences dans un monde en transition pose des défis considérables, elle offre aussi à l'enseignement supérieur une opportunité unique de se réinventer.



Jean-Louis CHAUZY
Président du CESER Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



Alain RADIGALES
Président de la Commission
Enseignement Supérieur
Recherche - Valorisation
Transfert - Innovation



Elisabeth LAVIGNE
Rapporteur

Synthèse de l'Avis voté le 12 décembre 2023 et préparé par la Commission Enseignement Supérieur - Recherche - Valorisation - Transfert - Innovation

UNE TRANSFORMATION ACCÉLÉRÉE DES MÉTIERS SOUS L'EFFET DES TRANSITIONS

L'essor rapide de l'intelligence artificielle et de l'automatisation, combiné à la transition écologique et aux changements démographiques et sociologiques, transforme profondément les métiers et le marché de l'emploi. Ces changements dynamiques conduisent à l'émergence quotidienne de nouvelles professions et accélèrent l'obsolescence des compétences existantes.

Face à ce paysage en constante mutation, la Formation tout au long de la vie (FTLV) s'impose comme un élément essentiel. Elle joue un rôle clé dans le maintien et le développement de compétences et facilite les évolutions professionnelles et personnelles. Elle incarne un moyen de donner du sens aux parcours professionnels, tout en permettant de répondre aux besoins spécifiques du tissu économique.

Dans ce contexte, les établissements d'enseignement supérieur d'Occitanie sont appelés à jouer un rôle déterminant dans la préparation de leurs publics, aux défis et aux métiers de demain. L'enjeu est de taille : il s'agit de proposer un apprentissage continu tout au long de la vie, pertinent et adapté aux nouvelles réalités du travail, tout en favorisant l'épanouissement personnel des apprenants dans un environnement professionnel changeant.

LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE, CONCEPT MULTIDIMENSIONNEL



Continuum entre la formation initiale, générale ou professionnelle, et l'ensemble des situations où s'acquièrent des compétences, la Formation tout au long de la vie (FTLV) constitue un concept complexe aux facettes multiples.

La FTLV ne se limite pas à une dimension professionnelle. Elle englobe une pluralité de finalités, variant selon les acteurs et les contextes d'apprentissage : amélioration de l'employabilité, évolution professionnelle, ou encore développement personnel. Cette diversité se reflète également dans la complexité du cadre juridique régissant la FTLV, la variété des types de formation et des approches pédagogiques, ainsi que la diversité des publics d'apprenants (étudiants en formation initiale, professionnels en activité, demandeurs d'emploi, personnes en reprise d'études...).

Dans ce contexte, la Région, détentrice de la compétence en matière de formation professionnelle, joue un rôle pivot pour adapter l'offre de formation aux besoins des acteurs économiques régionaux et encourager l'emploi. Elle peut ainsi s'appuyer sur de multiples dispositifs et initiatives : Programme Régional de Formation, contrat de plan régional de développement des formations et de l'orientation professionnelles, Innov'Emploi Expérimentation, Maison de la Formation Jacqueline Auriol, Cité de l'Économie et des Métiers de Demain...

Le CESER recommande d'intensifier la diversification des modalités pédagogiques pour mieux atteindre les différents publics de la formation tout au long de la vie et répondre à leurs attentes variées, allant de l'acquisition de compétences professionnelles spécifiques au développement de la culture générale.

LA NÉCESSITÉ D'UNE VISION PARTAGÉE DE LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE

De nombreux acteurs interviennent dans le champ de la formation tout au long de la vie : établissements d'enseignement supérieur, organismes de formation, État, Région, monde socio-économique, écosystème de la formation professionnelle, associations. Toutefois, une tendance à l'action isolée et segmentée a pu être observée.

Ce constat souligne la nécessité d'une approche plus intégrée et coordonnée pour répondre efficacement aux attentes variées d'un public d'apprenants hétérogène. Repenser l'offre de FTLV dans l'enseignement supérieur requiert une collaboration renforcée entre les différents acteurs, ainsi qu'une compréhension commune et approfondie de ses multiples dimensions.



Le CESER préconise de promouvoir une vision multidimensionnelle de la formation tout au long de la vie par la mise en place d'un processus d'analyse comparée, systémique, transdisciplinaire, qui associe l'ensemble des acteurs du monde politique, académique et socio-économique.

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR FACE AU TOURNANT DE LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE



Les établissements d'enseignement supérieur français sont déjà engagés sur la voie de la FTLV, à travers en particulier :

- ◆ Le développement de l'alternance, notamment de l'apprentissage ;
- ◆ La valorisation des acquis de l'expérience (VAE) ;
- ◆ La structuration des diplômes en « blocs de compétences », dans une optique de professionnalisation et d'individualisation des parcours ;
- ◆ La participation à des expérimentations et appels à projets innovants lancés par les acteurs publics (Europe, État, Région).

Le CESER préconise de soutenir le développement de l'alternance pour favoriser l'acquisition de compétences opérationnelles.

Le CESER encourage la reconnaissance des acquis non formels par la valorisation des acquis de l'expérience. Il invite à intensifier les efforts pour simplifier les procédures d'instruction pour la VAE, qui restent longues et complexes malgré leur récente réforme. Il recommande le développement des instructions collectives de VAE, pour faciliter le recours à cet outil.

DES FREINS À LEVER

Malgré ces initiatives en faveur de la formation tout au long de la vie, plusieurs freins subsistent :

- ◆ La place de l'enseignement supérieur sur le marché concurrentiel de la formation continue est marginale ;
- ◆ Les établissements sont confrontés à des dilemmes stratégiques majeurs, tels que l'équilibre entre programmes diplômants et non diplômants, la nature généraliste ou professionnalisante des formations, la temporalité des parcours de formation (courts ou longs), ou encore la dichotomie entre leur mission de service public et les activités commerciales ;



- ◆ Un fort cloisonnement est observé entre les activités de formation continue (FC) et de formation initiale (FI) au niveau des établissements d'enseignement supérieur ;
- ◆ Les ressources manquent pour développer une offre de formation continue efficace, en plus des missions principales de recherche et de formation initiale.

Le CESER préconise de multiplier les passerelles entre les différents publics apprenants pour rompre avec le cloisonnement formation initiale - formation continue et développer des synergies entre les publics d'apprenants.

Le CESER recommande de renforcer les ressources en ingénierie de formation au niveau des établissements d'enseignement supérieur, afin de permettre le plein déploiement d'une offre de FTLV.

Le CESER invite l'État à mieux valoriser l'investissement pédagogique des enseignants chercheurs dans l'enseignement auprès des publics de la formation tout au long de la vie.

ADAPTER L'OFFRE DE FORMATION POUR FAIRE FACE AUX TRANSITIONS ET À L'ÉVOLUTION DES MÉTIERS



Dans un contexte de transitions majeures impactant l'ensemble des secteurs d'activité, telles que la transition numérique ou la transition écologique, il est urgent d'adapter l'offre de formation tout au long de la vie pour mieux anticiper l'évolution rapide des métiers et répondre efficacement aux nouvelles exigences du marché du travail.

Afin de bénéficier d'une réponse agile et ciblée à leurs besoins spécifiques, un nombre croissant d'acteurs privés développent leurs propres Centres de Formation d'Apprentis (CFA) d'entreprise. Cette tendance met l'enseignement supérieur public au défi de rester compétitif et pertinent dans un environnement en rapide mutation.

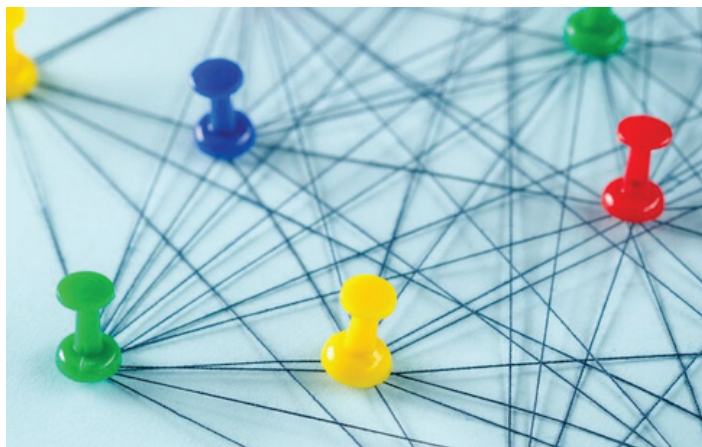
Les établissements d'enseignement supérieur d'Occitanie ont toutefois pris la mesure de ces changements, en concevant des parcours de formation spécialisés dans l'étude des transitions. L'offre d'enseignement supérieur dédiée au développement durable s'est ainsi considérablement étoffée. Toutefois, ce sont surtout les parcours en formation initiale et aux niveaux bac +4/5 qui en ont bénéficié. Le soutien au développement de l'enseignement des transitions, dès la licence, et dans les parcours en formation continue, s'avère donc indispensable.

Le CESER préconise de généraliser la sensibilisation aux transitions et de renforcer les obligations de formation continue pesant sur les formateurs, afin de les sensibiliser aux mutations technologiques, écologiques et sociétales, et de leur permettre de développer des approches pédagogiques intégrant les enjeux des transitions.

Par ailleurs, les employeurs accordent une importance croissante aux compétences transversales et transférables, mobilisables dans différentes situations professionnelles. Les profils hybrides, capables par exemple de combiner une formation technique avec une expertise dans les nouvelles technologies du numérique ou une maîtrise des enjeux du développement durable, deviennent très recherchés pour répondre aux enjeux des transitions.

Le CESER préconise de généraliser un enseignement pluridisciplinaire, favorisant le développement de compétences transversales (individuelles et collectives), et permettant des passerelles entre compétences.

CO-CONSTRUIRE L'OFFRE DE FORMATION SUPÉRIEURE



Alors qu'un écart est observé entre les besoins du marché du travail et l'offre de formation dans l'enseignement supérieur, se traduisant par une pénurie de professionnels qualifiés pour faire face aux besoins du tissu économique, en particulier dans le domaine de l'ingénierie (déficit estimé de 20 000 ingénieurs par an), il devient urgent de renforcer les interfaces entre le monde socio-économique et le monde académique.

Cette nécessité est d'autant plus pressante que le développement de formations adaptées requiert du temps et que le dialogue entre ces deux sphères reste à améliorer, comme l'ont révélé les auditions.

Des organes de gouvernance intégrant le monde socio-économique, tels que les conseils de perfectionnement, existent déjà à l'intérieur des établissements d'enseignement supérieur. Toutefois, la plupart de ces instances ne disposent pas d'une vision prospective suffisante pour repérer en amont les évolutions structurelles des secteurs d'activité et anticiper les mutations des métiers.

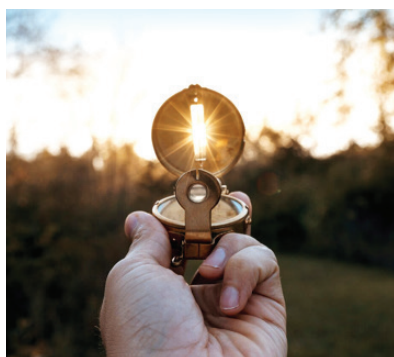
De manière plus générale, l'élaboration de programmes de formation supérieure adaptés aux évolutions du monde du travail et répondant aux besoins des acteurs économiques nécessite une véritable co-construction. Cette démarche collaborative doit mobiliser, au niveau régional, tous les acteurs concernés : les institutions d'enseignement supérieur, les autorités étatiques et régionales, les représentants du secteur socio-économique, ainsi que les professionnels de la formation.



Face à ces constats, le CESER préconise plusieurs mesures :

- **Améliorer la visibilité de l'offre de formation de l'enseignement supérieur auprès des entreprises et des professionnels, en développant une communication ciblée à destination du monde socio-économique, avec l'appui du Conseil régional.**
- **Favoriser, sous l'impulsion du Conseil régional, la communication, les échanges et le dialogue entre l'enseignement supérieur, le monde socio-économique, l'État, le Conseil régional et l'écosystème de la formation professionnelle, sur la question des métiers et des compétences de demain.**
- **Faire évoluer les conseils de perfectionnement vers une démarche prospective en y intégrant plus largement les représentants des branches professionnelles.**
- **Développer autant que nécessaire des actions de formation en partenariat avec les entreprises, en cohérence avec la vision prospective des métiers soutenue par la Région.**

CO-CONSTRUIRE L'OFFRE DE FORMATION SUPÉRIEURE



Dans le paysage actuel de l'enseignement supérieur, une transformation significative s'opère dans les aspirations des apprenants. De plus en plus, ces derniers cherchent à donner un sens profond à leur parcours éducatif et professionnel.

L'une des manifestations les plus marquantes de cette quête de sens est l'émergence d'un phénomène de « bifurcation » de jeunes diplômés qui choisissent de quitter leur voie professionnelle pour se réorienter vers des activités davantage alignées sur leurs valeurs personnelles et éthiques.

Ce mouvement, loin d'être anodin, reflète une évolution des mentalités où la recherche de l'épanouissement personnel et de l'adéquation avec les enjeux sociaux et environnementaux devient essentielle.

Face à ces tendances, l'enseignement supérieur est invité à repenser son approche, en privilégiant des formations plus flexibles et des parcours individualisés qui répondent aux aspirations variées des apprenants. La formation tout au long de la vie constitue un levier puissant pour faciliter les transitions professionnelles et accompagner la quête de sens des publics de l'enseignement supérieur.

Pourtant, la rigidité du système éducatif français contraste fortement avec le besoin croissant d'adaptabilité et d'individualisation dans les parcours éducatifs. Le rythme d'études dans le supérieur est rapide et linéaire, tel un TGV¹, où les étudiants sont poussés à atteindre le plus rapidement possible leur destination professionnelle, sans détour ni interruption. Cette approche ne laisse que peu de place aux passerelles entre les différentes formations, en particulier aux niveaux bac +3 et inférieurs.

Le CESER préconise de renforcer la flexibilité des parcours de formation initiale en individualisant les parcours et en multipliant les passerelles pour construire des formations qui font sens pour les étudiants.

Le CESER préconise de « visibiliser » et valoriser les compétences des apprenants tout au long de la vie pour donner du sens à leur formation et à leur travail. L'ensemble des actions de formation doit être valorisé – y compris les formations non diplômantes – et les acquis non formels doivent être reconnus. Le développement d'espaces de dialogue et de réflexivité autour de l'activité gagnerait à être favorisé afin de donner plus de visibilité aux compétences des professionnels.

¹Nicolas CHARLES, Enseignement supérieur et justice sociale. Sociologie des expériences étudiantes en Europe, La Documentation française, 2015.

SYNTHÈSE DES PRÉCONISATIONS

OBJECTIF 1 : REPENSER LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE POUR RÉPONDRE AUX ATTENTES VARIÉES D'UN PUBLIC HÉTÉROGÈNE

- Promouvoir une vision multidimensionnelle de la Formation tout au long de la vie (FTLV), par la mise en place d'un processus d'analyse comparée, systémique, transdisciplinaire, qui associe l'ensemble des acteurs du monde politique, académique et socio-économique
- Intensifier la diversification des modalités pédagogiques pour mieux atteindre les différents publics

OBJECTIF 2 : ACCOMPAGNER LA MISE EN ŒUVRE DE LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : DÉVELOPPER LES RESSOURCES HUMAINES, DÉCLOISONNER LES STRUCTURES

- Multiplier les passerelles entre les différents publics apprenants pour rompre avec le cloisonnement formation initiale - formation continue et développer des synergies
- S'appuyer sur des spécialistes de la conception et de la mise en œuvre de l'ingénierie de formation
- Inciter et valoriser l'engagement des enseignants chercheurs dans l'enseignement auprès des publics de la formation tout au long de la vie
- Renforcer la formation continue des formateurs et généraliser la sensibilisation aux transitions

OBJECTIF 3 : RENFORCER LA PERTINENCE ET L'AGILITÉ DE L'OFFRE DE FTLV DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR POUR FAIRE FACE AUX TRANSITIONS ET AUX ÉVOLUTIONS DES MÉTIERS

- Soutenir le développement de l'alternance pour favoriser l'acquisition de compétences opérationnelles
- Généraliser un enseignement transdisciplinaire, développant des compétences transversales et permettant des passerelles entre compétences
- Modulariser les formations et adapter les parcours

OBJECTIF 4 : INTENSIFIER LES RELATIONS DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AVEC LE MONDE SOCIO-ÉCONOMIQUE, POUR DES FORMATIONS ADAPTÉES AUX ENJEUX ÉCONOMIQUES

- Favoriser la communication, les échanges et le dialogue entre l'enseignement supérieur, le monde socio-économique et l'écosystème de la formation professionnelle
- Améliorer la visibilité de l'offre de formation de l'enseignement supérieur auprès des entreprises et des professionnels
- Faire évoluer les comités de perfectionnement vers une démarche prospective
- Développer autant que nécessaire les actions de formation en partenariat avec les entreprises

OBJECTIF 5 : VISIBILISER ET VALORISER LES COMPÉTENCES DES APPRENANTS TOUT AU LONG DE LA VIE POUR DONNER DU SENS À LEUR FORMATION ET À LEUR TRAVAIL

- Valoriser l'ensemble des actions de formation des apprenants, y compris non-diplômantes
- Favoriser le développement d'espaces de dialogue et de réflexivité autour de l'activité pour « visualiser » les compétences des professionnels
- Faciliter la reconnaissance des acquis non formels
- Renforcer la flexibilité des parcours de formation initiale : individualiser les parcours et multiplier les passerelles pour construire des formations qui font sens pour les étudiants



CESER Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Siège

18 allées Frédéric Mistral
31077 Toulouse Cedex 4
Tél. 05 62 26 94 94
Fax 05 61 55 51 10
ceser@ceser-occitanie.fr

Site de Montpellier

201 av. de la Pompignane
34064 Montpellier Cedex 2
Tél. 04 67 22 93 42
Fax 04 67 22 93 94
ceser@laregion.fr

www.ceser-occitanie.fr



Avec Ecofolio
tous les papiers
se recyclent.

L'intégralité de l'Avis est téléchargeable sur le site internet <http://www.ceser-occitanie.fr>
Chargé de mission : Fabrice DURAND ■ fabrice.durand@ceser-occitanie.fr ■ tél : +33 5 62 26 94 81
Secrétariat : Angélique CANO ■ angelique.cano@ceser-occitanie.fr ■ +33 5 62 26 94 99